

Le Président de la République félicite le roi des Pays-Bas et les Chefs d'Etat togolais, sierra-léonais et sud-africain



Son Excellence le Président de la République, M. Mohamed Ould Cheikh El Ghazouani, a adressé des messages de félicitations à Sa Majesté le Roi Willem Alexander, Roi des Pays-Bas et aux présidents togolais, sierra-léonais et sud-africain, respectivement Leurs Excellences Messieurs Faure Gnassingbé, Julius Maada Bio et Cyril Ramaphosa, à l'occasion de la fête nationale de leurs pays.

Dans ces messages, le Président de la République a exprimé ses plus chaleureuses félicitations à sa Majesté et à Leurs Excellences, et formulé, à leurs peuples, son souhait de plus de progrès et de prospérité. Le Président de la République leur a, également, exprimé sa volonté de poursuivre les efforts visant à renforcer et à développer les relations de coopération entre la Mauritanie et leurs pays respectifs.

Lire page 3

Les chantiers routiers sur l'axe Nouakchott-Aleg avancent convenablement

Le ministre de l'Équipement et des Transports, M. Mohamedou M'Heimid, a effectué, ce lundi, une visite d'information sur l'axe Nouakchott-Boutilimit et l'axe Aleg-Boutilimit s'enquérir de l'avancement des travaux de réhabilitation de la route Aleg-Boutilimit, longue de 112 km et celle de Nouakchott-Boutilimit, d'une longueur de 42 km. Au terme de la visite, le ministre a jugé que les chantiers, au niveau de ces deux axes, avancent convenablement.

Lire page 3



Réitération de l'appel à l'accélération du programme du Président de la République

Le Premier ministre, M. Mohamed Ould Bilal, a visité lundi le ministère des Affaires islamiques et de l'Enseignement originel et le département des Affaires sociales pour s'informer de l'application des instructions du Président de la République, Son Excellence Monsieur Mohamed Ould Cheikh El Ghazouani, portant sur l'accélération de l'exécution de son programme, socle de la déclaration de politique générale du gouvernement.



Le Premier ministre a affirmé que la lenteur qui caractérise la mise œuvre du programme du Président de la République après vingt mois d'action du gouvernement résulte des dysfonctionnements de l'administration. Le Premier ministre a insisté sur la nécessité d'intensifier la conduite des actions publiques programmées pour atteindre les objectifs fixés ; tout comme il a souligné l'impératif d'une administration respectueuse des lois, des procédures administratives et des règlements, proche des citoyens et apte à traiter les dossiers avec célérité et efficacité.

Lire page 3

Le Premier ministre tient une réunion avec les partis de la majorité



Le Premier ministre, M. Mohamed Ould Bilal, a tenu, lundi, au Premier ministère, une réunion avec les partis de la majorité présidentielle, dans le cadre de rencontres destinées à multiplier les contacts, et assurer la régularité des rencontres à tous les niveaux.

La réunion a été consacrée à l'échange de vues sur les moyens susceptibles de renforcer les mécanismes de coordination et de concertation entre le gouvernement et ces partis. Une concertation axée sur les questions nationales importantes et la prospection des synergies possibles à canaliser en vue d'accélérer la réalisation des objectifs fixés par le Président de la République, Monsieur Mohamed Ould Cheikh El Ghazouani, dans son programme électoral ; programme qui a été le reflet des aspirations des citoyens à une vie digne, à l'ancrage de la bonne gouvernance, à l'apaisement du climat politique et à la consolidation de la cohésion nationale.

Le billet du Mardi

Mohamed Malainine
Ould Abdel Vetah



La Mauritanie comme bon nombre de pays arabes et africains, a reçu ses premières livraisons de vaccins contre le coronavirus. Mais l'un des plus grands obstacles à la lutte contre la pandémie n'est pas d'ordre médical ou logistique. Il s'agit plutôt de la désinformation pour ne pas dire « l'infodémie » sur les vaccins. Il n'est pas rare d'entendre des théories-fallacieuses qui ont trouvé malheureusement une large audience, selon lesquelles les vaccins sont conçus pour stopper la croissance démographique africaine ou que les injections contre le covid-19 sont dangereuses pour la santé. Or, se faire vacciner, c'est se protéger soi-même, mais aussi protéger les personnes les plus vulnérables à qui l'on pourrait transmettre la maladie. Le vaccin protège les personnes vulnérables, réduit le nombre

de cas graves et de décès, diminue le nombre d'hospitalisations et permet de maintenir le bon fonctionnement du système de santé pour tous.

De nombreuses personnes ne savent pas si elles doivent recevoir le vaccin ou le refuser. Souvent, c'est parce qu'elles ont entendu des informations incorrectes sur le vaccin ou ses effets. La vaccination contre le covid-19 est recommandée par l'ensemble des autorités sanitaires. Les informations inexacts se répandent vite et largement, de sorte que le public a du mal à distinguer les faits et les conseils vérifiés provenant de sources fiables comme les autorités sanitaires locales ou l'OMS.

Même pour les personnes guéries, la maladie peut générer des problèmes de santé à long terme. D'où l'impérieuse nécessité de se faire vacciner.

HORIZONS

QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION
ÉDITÉ PAR L'AGENCE MAURITANIE D'INFORMATION



DIRECTEUR DE PUBLICATION,
DIRECTEUR GÉNÉRAL DE L'AMI :

Mohamed Fall Oumeir Beye

DIRECTEUR DE LA RÉDACTION :

Maarouf Ould Oudaa

RÉDACTEUR EN CHEF :

khalilou Diagana

SECRÉTAIRE DE RÉDACTION :

Abderrahmane Ould Cheikh

CHEF DIVISION MAQUETTE :

Elhadrami Ould Ahmedou

TIRAGE : IMPRIMERIE NATIONALE

Avis d'Appel d'Offres (AAO)

Ministère de l'Emploi, de la Jeunesse et des Sports

PAON N° 001/ MEJS/CPDM/2021

1. Cet Avis d'appel d'offres fait suite à l'Avis Général de Passation des Marchés paru dans le site www.armp.mr du 05/02/2021. Dans le cadre de l'exécution du Programme Prioritaire Elargi du Président (ProPEP), le Ministère de l'Emploi, de la Jeunesse et des Sports, et sur un fonds du ProPEP, a l'intention d'effectuer des paiements au titre du Marché relatif à la fourniture de 2000 tricycles, en deux lots.

2. Le Ministère de l'Emploi, de la Jeunesse et des Sports sollicite des offres sous pli fermé de la part de candidats éligibles et répondant aux qualifications requises pour fournir 2000 tricycles en deux lots distincts, (Lot 1 : 1800 motos tricycles, Lot 2 ; composé de 125 tricycles camion à volant sans cabine et 75 tricycles isothermes à volant avec cabine).

Les produits seront fournis dans un délai ne dépassant pas 04 mois à compter de la date de notification du contrat; aux lieux indiqués en annexe du présent DAO.

3. Le présent appel d'offres est un Appel d'offres National Ouvert.

4. Le présent appel d'offres est ouvert à tous les candidats éligibles et remplissant les conditions définies dans le Dossier d'Appel d'Offres. Et qui ne sont pas frappés par les dispositions de l'article 24 de la loi n° 2010-044 (Cas d'incapacités et d'exclusions).

5. Les candidats intéressés peuvent obtenir des informations auprès de la personne responsable de Passation des Marchés et prendre connaissance des documents d'Appel d'offres à l'adresse mentionnée ci-après : Secrétariat de la Personne Responsable des Marchés Publics (PRMP), au siège de la Commission des Marchés Publics du Ministère de l'Emploi, de la Jeunesse et des Sports à côté de la Route de Nouadhibou, Tél 45257345/36294721 email : Salka.souaina@gmail.com. Nouakchott-Mauritanie tous les jours ouvrables de 09h00 à 15h00 sauf le vendredi de 9h à 11 h.

6. Les exigences minimales en matière de qualification sont:

Capacité Technique :

Le candidat doit justifier une expérience minimale, au cours des trois (3) dernières années, comme suit :

- Avoir réalisé au moins deux (2) marchés de fourniture ;
- Avoir réalisé au moins un marché similaire en nature, attesté par un maître d'ouvrage Public, para public ou société étatique ou organisme international. Ce marché doit comprendre la fourniture des motos tricycles.

Capacité financière :

Le Soumissionnaire doit fournir la preuve écrite qu'il satisfait aux exigences ci-après :

La réalisation d'un chiffre d'affaire annuel moyen durant les trois (03) dernières années équivalent au moins au montant de son offre financière.

Les états financiers doivent être certifiés par un expert-comptable.

- Avoir une attestation d'autofinancement fournie ou confirmée par une institution financière établie en Mauritanie d'un montant au moins égal à :

- 42.120.000 MRU Pour le Lot 1 ;

- 12.450.000 MRU Pour le Lot 2 ;

7. Les candidats intéressés peuvent obtenir le dossier d'appel d'offres complet contre le paiement non remboursable de 20.000 MRU ouguiyas [ou sa contre-valeur dans une monnaie librement convertible]

La méthode de paiement sera par virement au compte N° 430301047 ouvert au trésor au nom du programme Mehenti, le document d'Appel d'offres sera immédiatement remis aux candidats intéressés ou adressé à leur frais en utilisant le mode d'acheminement qu'ils auraient choisi.

8. Les offres devront être rédigées en langue française et devront être déposées à l'adresse indiquée dans le DAO au plus tard, le jeudi 27/05/2021 à 12h:00. Les offres, qui ne parviendront pas aux heures et date ci-dessus indiquées, seront rejetées et retournées aux frais des soumissionnaires concernés sans être ouvertes. Les offres seront ouvertes le jeudi 27/05/2021 à 12h:00 en séance publique et en présence des représentants des Soumissionnaires qui désirent assister à l'ouverture des plis et, à l'adresse :

Siège de la Commission Pluri Départementale de Marchés CPDM Ministère des Finances
Ilot V lot B 33 - BP: 5193 Nouakchott - Mauritanie/ Téléphone : (222) 45 29 41 88 - Fax (222) 45 29 73 04

Les offres doivent comprendre une garantie de soumission d'un montant de :

- 3.083.000 MRU pour le Lot 1 ;

- 911.340 MRU pour le Lot 2 ;

La validité de la caution est de 120 jours à compter de la date limite de dépôt des offres.

Les offres devront demeurer valides pendant une durée de 90 jours à compter de la date limite de dépôt des offres.

Le soumissionnaire s'engage à mobiliser des pièces de rechange sur le marché national pour garniture la maintenance et l'entretien de Tricycles fournis.

NB : les soumissionnaires peuvent participer dans tous les lots, mais ne peuvent être attributaires que d'un seul lot en adaptant la combinaison la plus avantageuse.

Signature: 26/04/2021

Abdi Salem Ould Cheikh Saad Bouh

Le Président de la République félicite...



... le roi des Pays-Bas...

Son Excellence le Président de la République, M. Mohamed Ould Cheikh El Ghazouani, a adressé le message de félicitations suivant à Sa Majesté le Roi Willem Alexander, Roi des Pays-Bas:

"Majesté,
À l'occasion de la célébration par votre pays de sa fête nationale, je suis heureux d'exprimer à Votre Majesté mes plus chaleureuses félicitations, souhaitant au peuple ami des Pays-Bas plus de progrès et prospérité. Je réitère également à Votre Majesté notre volonté de poursuivre les efforts visant à renforcer et à développer les relations de coopération existantes entre nos deux pays afin de servir les intérêts de nos deux peuples amis. Veuillez agréer, Votre Majesté, les assurances de ma très haute considération. Mohammed Ould Cheikh El Ghazouani".

...et les Chefs d'Etat togolais...

Son Excellence le Président de la République, M. Mohamed Ould Cheikh El Ghazouani, a adressé un message de félicitations à Son Excellence M. Monsieur Faure Gnassingbé, Président de la République du Togo. Ce message est ainsi libellé:

« Monsieur le Président et Cher Frère,
La célébration de la fête nationale de votre pays m'offre l'agréable occasion de Vous adresser mes chaleureuses félicitations et mes meilleurs vœux de progrès et de prospérité pour le peuple togolais frère. Je saisis cette occasion pour Vous assurer de notre ferme volonté d'œuvrer afin que les relations d'amitié et de coopération unissant nos deux pays se développent et se renforcent davantage. Je Vous prie d'agréer, Monsieur le Président et Cher Frère, l'expression de ma très haute considération. Mohamed Ould Cheikh El Ghazouani »

... sierra-léonais...

Son Excellence le Président de la République, M. Mohamed Ould Cheikh El Ghazouani, a adressé le message de félicitations suivant à Son Excellence M. Julius Maada Bio, Président de la République de Sierra Leone:

"Excellence et cher frère,
À l'occasion de la célébration de la fête nationale de votre pays, je suis heureux d'exprimer à Votre Excellence mes plus chaleureuses félicitations, souhaitant au peuple sierra-léonais plus de progrès et prospérité. Je vous réitère également notre volonté de poursuivre les efforts pour consolider et développer les relations de coopération existant entre nos deux pays afin de servir les intérêts de nos deux peuples amis. Votre Excellence et cher frère, veuillez accepter ma très haute considération. Votre frère: Mohamed Ould Cheikh El Ghazouani".

... et sud-africain

Son Excellence le Président de la République, M. Mohamed Ould Cheikh El Ghazouani, a adressé un message de félicitations à Son Excellence M. Cyril Ramaphosa, Président de la République d'Afrique du Sud. Ce message est ainsi libellé:

Excellence et cher frère,
La célébration de la fête nationale de votre pays m'offre l'agréable occasion de vous adresser mes chaleureuses félicitations ainsi que mes meilleurs vœux de progrès et de prospérité pour le peuple sud africain frère. Je saisis cette occasion pour vous assurer de notre ferme volonté d'œuvrer afin que les relations d'amitié et de coopération unissant nos deux pays se développent et se renforcent davantage. Je Vous prie d'agréer, Monsieur le Président et Cher Frère, l'expression de ma très haute considération. Mohamed Ould Cheikh El Ghazouani »

Parlement :

Examen d'une convention de prêt pour l'appui au plan national de réponse au covid 19



La commission des Affaires économiques de l'Assemblée nationale a consacré sa réunion tenue lundi sous la présidence de M. Mohamed Ould Mohamed Mbareck, son président, à la discussion d'un projet de loi autorisant l'adoption d'une convention de prêt pour le financement du projet d'appui au plan national de réponse anti-covid-19, signée le 11 février 2021 entre la République Islamique de Mauritanie et la Banque Islamique de Développement.

Au cours de la réunion, la commission a suivi un exposé du ministre des Affaires économiques et de la Promotion des Secteurs productifs, M. Ousmane Mamoudou Kane. Le ministre a présenté les divers domaines de cette convention qui vise à soutenir le gouvernement pour atténuer les effets négatifs de la pandémie du covid19 sur les familles pauvres, avec un accès plus facile aux denrées de base distribuées gratuitement et l'appui au secteur agropastoral.

Nouakchott Ouest :

Près de 5500 paniers alimentaires aux familles à faibles revenus

Le wali de Nouakchott Ouest, M. Abderrahmane Ould El Hassen, a effectué lundi, des visites de terrain au niveau des magasins Emel à Sebkhah et Tevragh Zeina. L'objet de ces visites est de s'enquérir du déroulement des opérations de distribution gratuite de paniers alimentaires aux nécessiteux au sein de cette wilaya.

Cette opération, qui constitue une des principales composantes du programme de distributions gratuites, décidé par les autorités pour aider les couches vulnérables durant le mois béni de Ramadan, bénéficie à 5452 personnes (1238 à Sebkhah, 2222 à Tevragh Zeina et 1063 au Ksar).

Chaque bénéficiaire reçoit un panier alimentaire composé de 25 kg de riz, 5 kg de sucre, 2 kg de lait en poudre, 2 kg de dattes et 2 litres d'huile végétale.

Cette année, les autorités ont décidé de mener à bien ce processus à travers les magasins Emel afin d'alléger la pression sur les points de distribution, de maintenir la distanciation physique nécessaire en période de pandémie du covid-19, de rapprocher les services publics du citoyen et de faciliter l'accès des bé-



néficiaries à leurs rations sans difficultés. Les bénéficiaires de ces distributions gratuites ont été répartis au niveau des trois moughataas de Nouakchott Ouest entre 33 magasins, selon leur résidence. Certains bénéficiaires ont exprimé leur gratitude aux autorités publiques. Ils ont souligné l'attention

que les autorités du pays portent en toutes circonstances, notamment durant ce mois sacré et dans des conditions sanitaires particulières, aux couches les plus vulnérables.

Le wali était accompagné par les trois hakems, les maires et plusieurs responsables du commissariat à la Sécurité alimentaire.

Réitération de l'appel à l'accélération du programme du Président de la République

Aux Affaires islamiques..

Le Premier ministre, M. Mohamed Ould Bilal, a visité lundi le ministère des Affaires islamiques et de l'Enseignement originel pour s'informer de l'application des instructions du Président de la République, Son Excellence Monsieur Mohamed Ould Cheikh El Ghazouani, portant sur l'exécution de son programme, socle de la déclaration de politique générale du gouvernement. Le Premier ministre, qui a été accueilli par le ministre des Affaires islamiques et de l'Enseignement originel, M. Dah Ould Sidi Ould Amar Taleb, le wali de Nouakchott- Ouest, la présidente du conseil régional de Nouakchott et le maire du Ksar, a présidé une réunion des cadres du département. Au cours de cette rencontre, le Premier ministre a affirmé que la lenteur caractérise la mise en œuvre du programme du Président de la République après vingt mois d'action du gouvernement.

Il a souligné que ce constat n'est pas dû au manque de moyens, ni à l'absence d'une volonté politique forte, mais aux dysfonctionnements de l'administration qui doit être un bon outil d'action du gouvernement.

M. Mohamed Ould Bilal a, également, indiqué qu'il est venu transmettre aux cadres de ce département les instructions du Président de la République, qui sont axées sur la redynamisation de l'action de l'administration qui doit être un instrument de bonne gouvernance et de satisfaction des doléances des citoyens. Le Premier ministre a appelé au respect des lois, des procédures administratives, au travail d'équipe, à la concertation, à tirer profit des nouvelles technologies, au renforcement des capacités et à l'archivage. Il a noté que le fonctionnaire, qui a choisi l'administration, doit avoir un comportement exemplaire, honnête et efficace dans l'exécution des tâches, près des populations et faire une exploitation optimale du temps de travail pour trouver des solutions à leurs problèmes. M. Mohamed Ould Bilal, qui a appelé à une comparaison entre les réali-



sations du gouvernement et les objectifs définis dans le programme du Président de la République, a recommandé aux administrateurs de favoriser l'intérêt général, d'assurer un bon accueil des citoyens et de renforcer la confiance entre eux et l'administration.

Dans une déclaration à l'AMI, à l'issue de la visite, le ministre des Affaires islamiques et de l'Enseignement originel a indiqué qu'il a reçu des instructions précieuses du Premier ministre après avoir écouté un exposé détaillé sur l'action de son département, les réalisations accomplies et les contraintes rencontrées. Il a également affirmé que le ministère exécutera les volets du programme du Président de la République qui lui sont confiés.

Le Premier ministre était accompagné, au cours de cette visite, par le ministre secrétaire général du gouvernement, la directrice de cabinet du Premier ministre et un chargé de mission à la Primature.

...et sociales

Le Premier ministre a, également, tenu une réunion lundi, au Centre de Formation pour la Promotion féminine avec les responsables du ministère des Affaires sociales, de l'En-

fance et de la Famille (MASEF).

Cette réunion s'inscrit dans le cadre de l'application des instructions du Président de la République M. Mohamed Ould Cheikh El-Ghazouani visant à accélérer le rythme de mise en œuvre de son programme décliné dans la Déclaration de politique générale du gouvernement.

Au cours de la réunion, le Premier ministre a insisté sur la nécessité de la redynamisation de l'administration qui doit être un instrument de bonne gouvernance et de satisfaction des besoins des citoyens. Le Premier ministre a appelé au respect des lois, des procédures administratives, au travail d'équipe, à la concertation, à tirer profit des nouvelles tech-

nologies, au renforcement des capacités et à l'archivage.

En marge de la visite, la ministre des Affaires sociales a fait une déclaration dans laquelle elle a précisé que la visite du Premier ministre s'inscrit dans le cadre d'une série de visites que celui-ci effectue dans les différents départements ministériels. Elle a indiqué que durant la réunion, le Premier ministre a exhorté le personnel du ministère à la ponctualité, à la rigueur dans le travail et à la transparence. Il a, aussi, rappelé le rôle important que joue le secteur des Affaires sociales dans la vie du citoyen en général, et en particulier dans la vie des couches sociales ciblées. Le Premier ministre s'est enquis, pendant la réunion, de l'état d'avancement de la mise en œuvre du programme du Président de la République. Il s'est, par la suite, entretenu avec les cadres du ministère au sujet des défis à relever et des solutions éventuelles à proposer. Le Premier ministre a été accueilli à l'entrée du Centre de Promotion Féminine par la ministre des Affaires sociales, de l'Enfance et de la Famille, Mme Naha Mint Haroun Ould Cheikh Sidiya, du secrétaire général du MASEF, du wali de Nouakchott- Ouest, de la présidente du conseil régional de Nouakchott, du hakem de Tervagh- Zeina et du maire de sa commune.

Le Premier ministre était accompagné pendant la visite par le ministre secrétaire général du gouvernement, la directrice du cabinet du Premier ministre et certains conseillers du ministère.

Distribution à Aleg de produits alimentaires à 1000 familles

Le wali de Brakna, M. M'Rabih rabou Ould Bounena Ould Abidine, a supervisé lundi, au siège de la délégation régionale du commissariat à la Sécurité alimentaire à Aleg, les opérations de distribution d'une quantité de produits alimentaires

à des citoyens à faibles revenus.

1000 familles démunies ont ainsi profité de la distribution d'une quantité de riz, de sucre, d'huile et d'autres produits alimentaires offerts par le commissariat à la Sécurité alimentaire.

Covid-19 :

15 cas de guérisons et 25 nouveaux cas de contamination

Le ministère de la Santé a annoncé lundi soir au cours du point de presse quotidien sur la situation épidémiologique en Mauritanie, l'enregistrement de 15 cas de guérisons et de 25 nouveaux cas de contamination au cours des 24 heures précédentes. Les nouveaux cas se répartissent ainsi :



Sélibaby : 4
Zouérate : 1
Tevragh Zeïna : 5
Dar Naïm : 1
Teyaret : 1

Toujounine : 1
Le ministère de la santé a précisé que ces résultats ont été obtenus après 950 tests dont 15 de suivi.



Atelier à Akjoujt sur la publication des rapports de la Commission nationale pour l'ITIE

Le wali de l'Inchiri, M. Sall Seydou El Hassan, a supervisé lundi, à Akjoujt, le lancement des travaux de l'atelier de présentation et de publication des rapports de la Commission nationale pour l'Initiative de transparence dans les industries extractives (ITIE).

Dans un mot prononcé pour la circonstance, le wali a salué l'importance de ces rapports dans l'équilibre entre les déclarations de l'État et les annonces des compagnies minières. Il a, par la suite, indiqué qu'ils contribueront à déterminer les revenus miniers de manière transparente et dans quelle mesure ils contri-

buent à soutenir le budget de l'État.

M. Mohamed Lemine Ould Ahmedou, conseiller du Premier ministre, président de la Commission nationale pour l'ITIE, a souligné le niveau de participation. Il a, aussi, appelé les participants à saisir l'occasion afin de profiter de ces rapports.

L'atelier a été ouvert en présence du hakem et du maire d'Akjoujt, du vice-président du conseil régional de l'Inchiri, des directeurs des Mines et des Hydrocarbures, des représentants des organisations de la société civile, des compagnies minières et des autorités sécuritaires de la wilaya.



Le ministère des Affaires étrangères offre un Iftar aux anciens diplomates mauritaniens



Le ministre des Affaires étrangères, de la Coopération et des Mauritaniens de l'Extérieur, M. Ismaël Ould Cheikh Ahmed, a supervisé lundi soir une réception, à l'Académie diplomatique à Nouakchott, en l'honneur de l'ancien club des diplomates mauritaniens (ministres des affaires étrangères, secrétaires généraux et ambassadeurs).

Dans une allocution qu'il a prononcée à cette occasion, le ministre des Affaires étrangères a indiqué que la cérémonie que son département organise cette année pour la première fois, est un hommage aux doyens du corps diplomatique de la Mauritanie, en reconnaissance des efforts rendus à la diplomatie mauritanienne, et en consécration de la tradition de concertation, d'échange d'opinions et de transfert d'expériences. Il a indiqué que cette cérémonie se tenait à l'intérieur d'un nouvel édifice qui inspire fierté, celui de l'Académie diplomatique mauritanienne créée à la faveur de la vision et de l'ambition de Son Excellence le Président de la République, M. Mohamed Ould Cheikh El Ghazouani.

Cette académie, a-t-il dit, est un espace dédié à l'amélioration des performances du secteur, à travers différents programmes de rencontres, de formation et d'études en adéquation avec les impératifs politiques du département. Il a souligné que les succès du département des Affaires étrangères ne sont en réalité qu'une accumulation d'efforts et de sacrifices des doyens du corps diplomatique. Il a précisé que c'est ce capital d'expériences et cette référence solide que l'Académie cherche à valoriser, afin d'en faire bénéficier les générations futures de diplomates. En ce sens, a-t-il ajouté, l'Académie est une expérience pionnière pour les Mauritaniens dans le présent et dans le futur pour préserver la mémoire diplomatique et assurer la continuité de l'État. La cérémonie d'Iftar et d'échanges s'est déroulée en présence du ministre de la Culture, de l'Artisanat et des Relations avec le Parlement, M. Lemrabott Ould Bennahi, du secrétaire général du ministère des Affaires étrangères et de plusieurs cadres du ministère.

La directrice générale de l'AMDIE reçoit un responsable de l'ambassade des USA



La directrice générale de l'Agence mauritanienne de Promotion de l'Investissement en Mauritanie (AMDIE), Mme Aïssata Lam a reçu, lundi à Nouakchott, le chef de la section politique et économique à l'ambassade des

États Unis d'Amérique, M. Benny A. Padila. L'audience a porté sur les opportunités d'investissement en Mauritanie, les relations bilatérales et les possibilités de promotion de l'investissement dans notre pays.

La Mauritanie reçoit 31200 doses de vaccin dans le cadre de l'initiative Covax

Le directeur de la Surveillance épidémiologique, Dr. Mohamed Mahmoud Ould Ely Mahmoud, directeur par intérim de la Santé publique, a réceptionné lundi, à l'aéroport international de Nouakchott Oumtounsy, le deuxième lot du vaccin Astra Zeneca, fourni dans le cadre de l'initiative mondiale Covax.

Ce lot, qui constitue un appui aux efforts pour fournir ce vaccin aux citoyens mauritaniens, se compose de 31200 doses. La Mauritanie avait reçu le 14 avril un premier lot de vaccin contre le coronavirus dans le cadre de l'initiative Covax.

Le ministre de l'Équipement s'enquiert de l'avancement de travaux routiers sur l'axe Aleg- Boutilimit



Le ministre de l'Équipement et des Transports, M. Mohamedou Ahmedou M'Heimid, a effectué, hier lundi, une visite d'information sur l'axe Aleg Boutilimit pour s'enquérir de l'avancement des travaux de réhabilitation de la route Aleg-Boutilimit, longue de 112 km. Le ministre s'est, également, rendu sur le troisième tronçon de la route Nouakchott-Boutilimit, d'une lon-

gueur de 42 km, pour évaluer le degré d'exécution des travaux sur cet axe. Cette visite s'inscrit dans le cadre du suivi de la mise en œuvre du plan d'action sectoriel afin d'accélérer le rythme de réalisation des projets routiers, et de s'assurer que l'exécution se fait conformément aux cahiers de charge et observations des contrôles techniques.

Dans une déclaration qu'il a faite à

l'AMI, le ministre a indiqué que cette visite lui a permis de se rendre compte du niveau d'avancement des travaux sur ces des chantiers routiers. Aussi, il a précisé que leur rythme d'exécution est satisfaisant. Il a ajouté avoir donné des instructions à l'entreprise et au bureau de contrôle aux fins d'une accélération des travaux, du respect des délais d'exécution prévus et de conformité avec les normes techniques de qualité en la matière.

Au cours de la visite, le ministre était accompagné des autorités administratives, du conseiller chargé des Infrastructures, du directeur général des Infrastructures routières, du directeur général de l'Établissement des Travaux d'Entretien routier, de la directrice du Laboratoire national des Travaux publics, du directeur du Contrôle à la direction des Infrastructures routières et de plusieurs cadres du département.

Formation à Atar sur la gestion des petits projets

Les travaux d'une session de formation au profit des jeunes bénéficiaires de financements "Mechroui, moustaghbeli", dans le domaine de l'entrepreneuriat, de l'élaboration de projets économiques et de la vie participative, sur financement du Fonds Africain de Développement et de la Banque Africaine de Développement, ont débuté, lundi à Atar.

Ces projets s'inscrivent dans le cadre de l'appui et de la promotion des micro, petits et moyens projets et de l'emploi des jeunes.

32 personnes venant des wilayas de l'Adrar, du Tagant, de l'Inchiri et du Tiris Zemmour profiteront de la formation, notamment dans le domaine de la gestion des petits projets pour garantir la fiabilité de ces financements destinés à élever du niveau économique des wilayas.

Dans un mot prononcé pour la circonstance, le wali de l'Adrar, M. Haddadi Mpaly Yatéra, a indiqué que la session contribuera à la formation et à l'encadrement de plus de 32 jeunes sur les projets de développement réussis. Il a, aussi, souligné que cela concrétise la volonté effective du



Président de la République, Son Excellence Monsieur Mohamed Ould Cheikh El Ghazouani pour employer les jeunes et les intégrer dans la vie active. Il a précisé que les petits et moyens projets contribuent à la formation de la richesse, à la création de la valeur ajoutée et à l'éradication du chômage. C'est pourquoi, a-t-il dit, ils occupent une place prioritaire dans le programme Ewlewiyyati du Président de la République qui renferme le programme Mechroui-Moustaghbeli. Il a noté que ce programme a financé, dans sa pre-

mière étape, 500 projets qui sont actuellement en activité. Il a précisé que 750 autres projets seront financés prochainement sur toute l'étendue du territoire.

De son côté, l'adjoint au maire d'Atar, M. Cheikh Melaïnine Ould Cheikh Saadbouh, a indiqué que la session est en droite ligne de la politique de l'Etat pour permettre l'auto-nomisation des jeunes avec la formation continue en management des petits projets en vue d'améliorer l'activité économique de cette frange.

Le wali de l'Adrar s'enquiert du déroulement de l'opération "Ramadan"

Le wali de l'Adrar, M. Haddadi M'Pally Yaeéra, a effectué, lundi, une visite de terrain au magasin du commissariat à la Sécurité alimentaire, qui vise à rendre disponibles les denrées alimentaires afin de contribuer à stabiliser les prix des produits de première nécessité les plus consommés tout au long du mois du jeûne.

Au cours de la visite, le wali a écouté des explications sur la nature de cette opération, le niveau de la demande des citoyens, la façon dont sont traités les bénéficiaires et la qualité du service fourni. Le wali a exhorté les responsables de l'opération à appliquer des normes de transparence et d'équité dans la vente de



ces quantités aux citoyens, en particulier à ceux dont les revenus sont modestes, afin que cela profite à toutes les personnes vulnérables de la moughataa.

M. Mohamed Abdallahi Ould Jiyid,

délégué régional du commissariat à la Sécurité alimentaire en Adrar, a expliqué que cette opération s'inscrit dans le cadre de l'appui apporté par les pouvoirs publics aux citoyens à travers la fourniture des denrées de première nécessité tout au long du mois béni du Ramadan à des prix subventionnés. Il

a souligné que l'opération a touché quelque (850) citoyens bénéficiaires. Il a, enfin, souligné que le travail se déroule dans des conditions transparentes et normales.

Sixième Commission Consultative sur le projet GTA

Le Sénégal et la Mauritanie convergent sur toute la ligne

Les ministres en charge du pétrole de la Mauritanie et du Sénégal M. Abdessalem Ould Mohamed Saleh et Mme Sophie Gladima ont co-présidé, le vendredi 23 avril 2021, à Nouakchott, les travaux de la 6^e réunion de la commission consultative relative au développement du projet Grand Tortue Ahmeyim (GTA).

La rencontre fait suite aux discussions préliminaires menées par les experts des deux pays la veille, autour de six (6) points majeurs inscrits à l'ordre du jour. C'était en présence des représentants des compagnies développeurs du projet à savoir BP, Kosmos et les deux (2) sociétés nationales SMHPM (Société mauritanienne des hydrocarbures et du patrimoine minier) et PETROSEN (la société des pétroles du Sénégal). Au moment où les compagnies en charge de l'exploitation du champ gazier commun GTA tentent de sortir de la pandémie de la Covid-19 avec le moins de dégâts possibles, en termes de retard sur l'agenda initialement prévu (production à l'horizon 2022) engageant des surcoûts inestimables, la Mauritanie et le Sénégal se concertent pour rester en phase avec leurs préoccupations de pays possédant la ressource et voulant, logiquement, en tirer le meilleur profit possible.

C'est en cela qu'en ouvrant les travaux de la 6^e réunion de la commission consultative relative au développement du projet Grand Tortue Ahmeyim (GTA), le ministre mauritanien du Pétrole, des Mines et de l'Energie s'est félicité du travail accompli par les experts pour assurer la sauvegarde des intérêts des deux pays autour du projet. « Je me félicite de la qualité de la coordina-

tion et de la grande symbiose qui existent entre nos deux pays, qui nous ont permis de défendre les intérêts face aux difficultés actuelles dans le secteur du pétrole et du gaz à travers le monde, avec les dimensions d'incertitudes qui existent dans ce marché », a dit le ministre Abdessalem Ould Mohamed Saleh.

Il a rappelé la nécessité pour les deux pays de voir la phase 1 du projet GTA « menée à bon port le plus tôt possible », mais également « l'urgence de démarrer, dès maintenant, les discussions sur la phase 2 du projet, qui va concrétiser les bénéfices que nous pouvons tirer de ces investissements ».

« La question du contenu local nous tient particulièrement à cœur », dira pour sa part Mme Sophie Gladima, la ministre du Pétrole et des Energies du Sénégal. « Nous devons travailler ensemble, main dans la main, pour amener nos partenaires à appliquer les principes que nous voulons mettre en place, pour permettre à nos secteurs privés nationaux et à nos populations, de tirer le meilleur profit de ce projet », a déclaré le Ministre. « Nous avons besoin



d'harmoniser tout le temps nos points de vue, pour discuter d'une seule voix face à l'opérateur, pour faire profiter nos populations des retombées de l'exploitation de ce gaz », a-t-elle ajouté.



La commission consultative du projet GTA a passé en revue 6 points majeurs que sont : le refinancement du FPSO (Floating Production Storage and Offloading) ou « une unité flottante de production, de stockage et de déchargement) face à la crise causée par la COVID-19, la fiscalité des sous-traitants, le protocole de sé-

curité du projet, le contenu local, le gaz domestique et le protocole d'accord qui doit régir la commission consultative.

Par rapport au gaz domestique, la Mauritanie et le Sénégal ont une convergence de vue pour mettre en

contenu local

Concernant le contenu local, les deux Etats ont demandé à l'opérateur BP de revoir ses plans, pour se conformer aux dispositions en vigueur et permettre ainsi aux privés nationaux et au personnel local de tirer le maximum des opérations. Les autres points ont fait l'objet de formulation de principes directeurs sur la base desquels les discussions vont se poursuivre, pour arriver à des accords qui n'impactent pas les intérêts des deux pays.

« Ce projet est une addition majeure aux relations séculaires qui existent entre nos deux pays », dira, dans sa conclusion M. Abdessalem Ould Mohamed Saleh. Pour Mme Sophie Gladima, « ce projet stratégique doit être une plus-value pour le bien-être de nos populations ».

En marge de la rencontre, la ministre Sophie Gladima a informé la partie mauritanienne du dépôt par le Sénégal de sa requête de financement pour le barrage de Koukoutamba en Guinée, dans le cadre de la coopération au sein de l'OMVS. Pour rappel, ce barrage doit être construit en Guinée, pour réguler l'écoulement de l'eau sur le fleuve Sénégal et sécuriser la viabilité des ouvrages qui y sont construits de même que l'alimentation en eau et en électricité des pays membres de l'OMVS. Tous les quatre pays ont déposé leur requête de financement pour réaliser cet important ouvrage sous régional.

Le comité stratégique de suivi du projet GTA entre la Mauritanie et le Sénégal a indiqué que le taux d'exécution du projet, qui est mis en œuvre par l'entreprise britannique BP et l'américaine Kosmos Energy, a atteint 60%.

Rappelons que, le 21 décembre 2018, la Mauritanie et le Sénégal ont signé à Nouakchott l'accord final d'investissement dans le champ gazier GTA situé sur leur frontière maritime commune dans l'océan atlantique. Les réserves de ce gisement de gaz sont estimées à 450 milliards de mètres cubes, ce qui en fait, selon les experts, l'un des plus grands gisements de gaz d'Afrique de l'Ouest, s'étendant, en offshore, sur une superficie de 120 kilomètres carrés.

Sneiba Mohamed



Ramadan et période de forte chaleur

Le ramadan a débuté et coïncide avec une période de forte chaleur. Les musulmans pratiquant le jeûne de l'aube au coucher du soleil sont invités à respecter quelques recommandations pour réduire au maximum les risques liés à la santé. Les journées étant plus longues et plus chaudes en cette saison estivale, chacun doit, avant tout, impérativement s'hydrater et s'alimenter correctement au cours de la période de rupture du jeûne. Voici 10 conseils à mettre en pratique pour passer un bon ramadan.

Les 10 conseils santé pour la période du ramadan:

1. L'hydratation doit être le mot d'ordre de cette période de ramadan. Dès la rupture du jeûne, les fidèles doivent boire en grande quantité. Chacun ne doit également pas oublier de s'hydrater juste avant la reprise du jeûne.
2. Du côté de l'alimentation, il vaut mieux privilégier une alimentation saine lors de la rupture du jeûne et ne pas se jeter sur les pâtisseries et sucreries qui, même en grande quantité, ne combleront pas la faim et perturberont l'organisme.
3. La rupture du jeûne ne doit pas être synonyme de repas trop copieux. Non seulement un repas abondant perturberait l'organisme, mais en plus cela pourrait favoriser les troubles du sommeil.
4. Avant de repartir pour une journée de jeûne, il est recommandé de consommer des fruits pour l'apport en vitamines et surtout des sucres lents tels que de la semoule et des céréales pour tenir tout au long de la journée. A ce titre, il est important de bien manger avant le lever du soleil.
5. Même si le jeûne s'étend du lever au coucher du soleil, les musulmans doivent essayer de faire trois repas au cours de la journée : le premier avant le lever du jour, le second à la rupture du jeûne et le troisième quelques heures (compter 2 ou 3 heures) après.
6. Si cela est possible, une sieste peut s'imposer en début d'après-midi. La période estivale invite même davantage les usagers à s'initier à cette pratique afin de leur permettre de reprendre des forces pour le reste de la journée.
7. Le mois de mai risque d'être chaud et même très chaud. Il est ainsi conseillé d'éviter le soleil et la chaleur durant le mois du ramadan. Chacun doit privilégier les pièces fraîches à l'intérieur et l'ombre à

l'extérieur pour ne pas s'affaiblir trop rapidement.

8. Même si la période du ramadan n'a aucune conséquence majeure sur la santé des fidèles, il est important de réduire au maximum les efforts physiques. Les sportifs doivent notamment faire très attention à ne pas se surpasser durant le mois du ramadan.

9. Les patients atteints de diabète de type 2 sont invités à suivre régulièrement leur taux de glycémie, à s'hydrater en abondance et à fuir les sucreries pour réduire les risques sanitaires liés à cette période de jeûne.

10. Les personnes fragiles souhaitant faire le ramadan, à savoir les femmes enceintes, les personnes âgées ou encore les patients atteints d'hypertension ou d'asthme, sont appelées à consulter leur médecin traitant dès le moindre signe anormal. Pour une plus grande sécurité, il est recommandé de se rendre chez son médecin avant et après le ramadan.

Ramadan et la digestion

Aigreurs et brûlures, constipation, ballonnement et diarrhée, notre système digestif est chamboulé après les longues heures du jeûne. Comment éviter ce mal ?

Soyons francs, on a beau écouter les conseils des spécialistes, durant le mois de Ramadan, nous commettons tous quelques «écarts» de conduite en matière de nutrition. D'ailleurs même les personnes très pointilleuses quant à leur poids peuvent se permettre des gâteries durant ce mois. Nos menus ramadanesques sont en effet, trop sucrés, trop gras, plutôt salés et très épicés. Les fritures sont presque quotidiennement à table. Tous ces aliments produisent des aigreurs, des gaz et des ballonnements. Et en abusant de la sorte, il arrive un moment où les douleurs deviennent insupportables. Il y a aussi un autre point : boire trop de thé au moment de la soirée et du shour. Le thé augmente la quantité d'urine et entraîne la perte des sels minéraux essentiels pour le corps dans la journée !

La meilleure manière d'éviter ces complications digestives, c'est que pendant ce mois-ci, notre alimentation ne se transforme pas de fond en comble ! Nous devons, autant que possible, adopter une alimentation saine et équilibrée. Au menu du shour, il est très conseillé de manger des aliments à digestion lente comme le blé, la semoule et le riz.

Les aliments à digestion lente durent jusqu'à 8 heures, alors que ceux à digestion rapide durent seulement de 3 à 4 heures. Les aliments riches en fibres sont également préconisés. Il est préférable de manger des dattes, des fruits secs comme les amandes et les figues au lieu des gâteaux sucrés. Les dattes sont une excellente source de sucres, de fibres, de potassium et de magnésium. Les amandes sont riches en protéines et fibres avec moins de matières grasses. On peut certes consommer de temps en temps des pâtisseries mais que cela ne dépasse pas au maximum deux fois par semaine.

La meilleure règle en nutrition, c'est de manger de tout à condition de ne



jamais en abuser. Les fruits et les légumes sont toujours et encore très importants. On peut préparer des desserts à base de fruits : salade de fruit sans sucre, tarte aux fruits sans sirop de sucre. En somme, il faut varier l'alimentation, manger des céréales, des légumes, des fruits et des viandes maigres en matières grasses, du lait et ses dérivés et ce tout en surveillant aussi bien la qualité que la quantité. Un jour, on mange du poisson ou des fruits de mer surtout grillé. Un autre jour, le poulet. Et un autre jour de la viande et ainsi de suite... Autre point important : l'eau. Il est essentiel de boire abondamment dès la rupture du jeûne et entre les repas pour hydrater son organisme et favoriser l'élimination des toxines. En résumé, il ne faut pas donner à notre organisme plus qu'il n'en peut digérer. Certaines personnes mangent au point de vomir !

Chaleur et Ramadan, les réseaux sociaux débordent d'imagination

Le mois du ramadan 2020 coïncide avec une chaleur atroce, violente et insupportable, un calvaire pour la population malienne. Malgré tout, les gens font tout pour y faire face. Lorsqu'il s'agit, de surcroît, de passer toute la journée sans boire ni manger du lever au coucher du soleil, Ramadan oblige, cette vague de chaleur prend d'autres tournures. C'est pourquoi dans ces derniers jours, les internautes sur les réseaux sociaux débordent d'imagination pour aborder la souffrance des jeûneurs en cette période particulièrement pénible.

Facebook, whatsapp, instagram, tweeter, imoo et beaucoup d'autres sont devenus des refuges pour beau-

coup de personnes malmenées par le jeûne. Diverses vidéos téléchargeables sont partagées pour permettre aux uns et aux autres d'atténuer la vigueur de la canicule. Le soleil ardent a rarement atteint un tel seuil de véhémence, c'est du jamais vu ! s'exclament certaines personnes à bout de souffle sur les routes ensoleillées.

Ainsi, les internautes sur les réseaux sociaux se donnent à cœur joie pour raconter avec beaucoup d'humour le quotidien des jeûneurs. Cela semble plaire à beaucoup parce que ces vidéos permettent de tourner en dérision la souffrance endurée par les fidèles musulmans qui frôlent la limite de l'infidélité ou de l'illicite quant aux critères de bon déroulement d'une journée de jeûne.

Les victimes des journées insoutenables de jeûne et de la canicule pour essayer d'échapper se filment et partagent ces moments de rire mêlant à la souffrance. Certains se couvrent la tête avec des mouchoirs et des vêtements mouillés pour se rafraîchir. D'autres cherchent à s'abriter dans l'ombre, sous de grands arbres ou dans des endroits où il y a un soupçon de fraîcheur.

Dans les grins ou encore dans des points de vente, notamment les marchés et autres places publiques, il y a des seaux d'eau que les gens versent sur eux. Toutes les stratégies sont bonnes pour s'offrir ne serait-ce qu'une once de fraîcheur. La plupart des vidéos qui circulent sur les réseaux sociaux sont amateurs. Il s'agit aussi de comédiens qui se filment en train de manifester leur mal face à la dure réalité de cette période de chaleur. Ces vidéos humoristiques permettent à la population de

se mettre à l'aise malgré leur ressenti, comme quoi, tout le monde vit l'instant chaleur avec le vent poussiéreux et chaud et par conséquent c'est un combat pour tous.

Sur certaines de ces vidéos qui deviennent virales et dont le nombre de vue explose en quelques heures, pour le bien-être de tous, afin qu'ils ressentent moins cette chaleur presque légendaire. Parmi ces vidéos, nous pouvons citer celle d'un jeune humoriste qui, avec beaucoup de talent, fait rire en se mettant dans la peau d'une femme. Assise entrain de pleurer en disant que le mois de ramadan est vraiment difficile, on y voit une jeune dame qui verse de l'eau sur elle, qui lui donne de l'eau pour qu'elle rince la bouche et au lieu de recracher l'eau, elle en profite pour ingurgiter alors qu'elle est en jeûne. Une autre vidéo circule où l'on voit un poulet allongé sur le sol terrassé par la chaleur. Un homme qui tient un raccord asperge cette volaille d'eau ; quelque minute plus tard, le poulet s'est relevé sur ses pattes et reprend une vie normale.

Un autre comédien a aussi exprimé son ressenti face à la chaleur à ses fans. Il enlève sa chemise et se met sur ses deux jambes dans un seau d'eau et à commence à s'exprimer. Il s'adresse au bon Dieu, en disant que si ce n'est pas la foi que tout le monde allait boire pendant ce mois béni tout en implorant sa pitié en rendant le temps bien clément et doux pour faciliter le jeûne. Il existe des dizaines de vidéos des humoristes en rapport avec cette canicule et l'abstinence totale des fidèles musulmans en consommation de tout genre. Faut-il rappeler que les spécialistes de santé en la matière recommandent aux jeûneurs de boire de l'eau et de manger suffisamment de fruits et légumes frais et surtout d'éviter au maximum de s'exposer au soleil. Toute personne se sentant incapable de jeûner par crainte pour sa santé, les personnes très âgées, les femmes enceintes ou encore les voyageurs sont dispensés de jeûne. Avec internet de nos jours, toutes ces recommandations sont détaillées sur les réseaux sociaux. Comme quoi, les uns et les autres doivent en conclure que les réseaux sociaux ont beaucoup d'autres utilités différentes de ce que l'on a en fait, c'est-à-dire insulter, rabaisser les gens ou encore s'exposer sans se rendre compte.

Source : La Sultane Magazine



Hygiène de vie

11 habitudes dangereuses que vous devriez éviter

Avant de dormir, boire tout et n'importe quoi peut vous mener à des conséquences néfastes et alarmantes pour votre santé. Aussi bien pour le matin que pour le soir, il faut faire attention à ce qu'on boit et à ce qu'on mange, car la moindre petite erreur aura des répercussions calamiteuses sur votre santé globale. Voici 11 habitudes tellement néfastes et tellement horribles pour vous qu'il va falloir s'en priver avant de dormir tant qu'il est encore temps. Ce message s'adresse particulièrement aux personnes qui souffrent d'un manque de sommeil :

1. Le fait de boire tout genre de liquide avant d'aller au lit, parce que vous pouvez vous réveiller de 2 jusqu'à 3 fois au cours de la nuit pour aller à la salle de bains.
2. Évitez les petites sommes et habitez-vous au sommeil profond et régulier pour que votre cerveau

apprenne à dormir paisiblement et facilement la nuit.

3. Évitez l'usage des appareils électroniques avant d'aller dormir, notamment des Smartphones et des Tablettes. La luminosité des écrans perturbe de manière significative votre sommeil.

4. Évitez de lire un livre avant de dormir. Essayez de finir la lecture au moins une heure avant d'aller au lit.

5. Évitez l'aide des réveils lumineux. Il stimulera votre cerveau et interférera avec votre sommeil. Réduisez la luminosité de l'écran.

6. Achetez toujours un matelas de haute qualité puisque le confort de celui-ci est important pour un sommeil de bonne qualité.

7. Dînez au moins deux heures avant d'aller dormir.

8. Vous devriez faire des exercices au moins trois heures avant l'heure du coucher.

9. Utilisez quelques protections ou enfillez des chaussettes de chauffage pour chauffer vos pieds.

10. Évitez la caféine trois ou quatre heures avant d'aller au lit. Elle stimulante et ne vous laissera jamais dormir à votre aise.

11. Trouvez votre meilleure position de sommeil. Dormez sur votre côté gauche ou sur votre dos de préférence.

Ne jamais réutiliser les bouteilles en plastique !!!!

Aujourd'hui les bouteilles en plastique sont partout. On les réutilise souvent, en les remplissant d'eau



jour après jour, et ce faisant, nous mettons en danger notre organisme sans le savoir.

Elle n'est pas si bonne pour la santé. Le plastique des bouteilles d'eau est fabriqué à partir de composés chimiques appelés PET (Polytéréphthalate d'éthylène) qui ont des effets néfastes pour la santé. En effet, ils renferment des perturbateurs endocriniens qui modifient le bon fonctionnement de nos cellules. L'exposition à ces composés chimiques, même à faibles doses, peut engendrer des dysfonctionnements hormonaux, une baisse de la fertilité ou voir une stérilité et même le cancer du sein.

De plus, la réutilisation de bouteille est dangereuse pour la santé car les fonds de bouteille favorisent l'apparition de bactéries et germes en tout

genre. Selon une récente étude, on recense, dans une bouteille réutilisée, 20 fois plus de bactéries que dans la gamelle d'un chien, et 100 fois plus que sur la cuvette des toilettes. Et ce n'est pas tout : 60% de ces bactéries sont porteurs de maladies.

Elle est moins saine que celle du robinet

L'eau en bouteille n'est pas si pure que l'on croit. Très peu proviennent de véritables sources d'eau souterraine et certaines peuvent renfermer de l'arsenic, naturellement présent dans les roches à la source. Alors que l'eau du robinet est parfaitement saine. Le service des eaux potable est très surveillé pour des questions de sécurité sanitaire tandis que les normes des industriels ont tendance

à être un peu plus laxistes.

Mais, le plus étonnant, c'est que près de 25% de l'eau en bouteille provient du robinet ! Les industries traitent ensuite cette eau pour la revendre plus chère. Vous pouvez donc boire de l'eau du robinet. Par précaution, vous pouvez installer un filtre sur le robinet qui permet d'éliminer son goût et les derniers résidus qu'elle peut contenir.

Elle est (beaucoup) plus coûteuse que l'eau du robinet

Selon la Maison de la Consommation et de l'Environnement (un regroupement d'associations de consommateurs), l'eau en bouteille coûte environ 120 fois plus cher que l'eau du robinet ! Et pour cause, ce n'est pas l'eau en bouteille que vous payez le plus cher mais l'emballage plastique ! L'industrie d'eau en bouteille rapporte beaucoup d'argent alors que l'on peut consommer une eau gratuitement (du moins que l'on paie déjà dans ses charges d'habitation) depuis le robinet.

Elle est loin d'être écolo

Ce n'est pas une nouvelle, les bouteilles en plastique engendrent un nombre considérable de déchets. Même si certaines matières plastiques se recyclent (n°1 PET – n°2 PEHD – n°5 PP), le cycle de recyclage de cette matière n'est pas infini et nécessite beaucoup d'énergie qui peut nuire à l'environnement (incinérateur, camions etc.) De plus, les bouteilles en plastiques retrouvent facilement dans la nature (notamment dans les océans et en forêt) et met des dizaines voire des centaines d'années à disparaître. Raison de plus pour bannir ces bouteilles de chez soi.

Des alternatives plus vertes

Pour ne plus consommer l'eau en bouteille, on vous propose une alternative très simple et accessible à tous : l'achat de bouteille ou de gourde réutilisable de n'importe quelle forme ou taille qui vous plaise. Privilégiez une matière en verre ou en inox résistante et que vous pouvez emporter facilement partout avec vous. Pour la maison, pensez à investir dans un pichet en verre doté d'un filtre biodégradable et qui garantit une eau encore plus sûre. Pour plus de goût, n'hésitez pas à ajouter des morceaux de fruits ou légumes pour un effet detox et coloré !

Siidi Moustapha Ould BELLALI
bellalisidi@yahoo.fr

Incroyables bienfaits du Citron Vert

Vouloir préserver une santé de fer et un physique qui respire la jeunesse est tout à fait légitime. Et quand vous recourez à des moyens naturels pour ce faire, les effets sont à la fois sûrs et sans danger. Le citron vert, également connu sous lime, se présente comme une solution inoffensive et efficace contre le vieillissement de l'organisme et de la peau. Découvrez donc les vertus du citron vert.

Soutient le système cardiovasculaire

Le principal flavonoïde présent dans le citron vert, l'hesperidine, a montré une action anti-cholestérol. Ceci aide à soutenir le système cardiovasculaire.

Le plein de vitamines avec le citron vert

Le citron vert, tout comme son cousin le citron, est riche en vitamine C, en cuivre, en fer et en fibres.

Il apporte également des vitamines du groupe B, du calcium, du potassium, du phosphore et du magnésium. C'est un fruit pauvre en glucides, il est donc peu énergétique.

Le citron vert pour préserver votre beauté

Si vous vous demandez comment bien vieillir, vous avez déjà la réponse. Les vertus du citron vert ne s'appliquent pas uniquement à la peau. Cet antioxydant naturel préserve également la beauté de vos dents, dont il augmente la blancheur et la brillance. Puis, il s'avère un produit de manucure efficace : il maintient la blancheur de vos ongles tout en les fortifiant et encourageant leur pousse. Les cheveux peuvent aussi bénéficier de ses bienfaits : il augmente leur brillance, ce qui embellit alors davantage la parure naturelle que constitue la chevelure. Bon pour perdre du poids

La combinaison du faible apport calorique, des hautes valeurs nutritives et des puissants anti-oxydants font du jus de citron vert un nettoyant parfait pour l'organisme, et un coup de pouce pour ceux qui veulent contrôler leur poids.

Diabète

Le citron vert et les autres agrumes sont considérés comme des aliments bénéfiques pour les diabétiques pour plusieurs raisons. Tout d'abord, les niveaux élevés de fibres solubles présentes dans le citron vert en font une aide alimentaire idéale pour aider à réguler l'absorption de sucre dans le sang, réduisant l'apparition des pics de sucre qui représentent un risque grave pour les patients diabétiques. En outre, citrons verts et autres agrumes ont un index glycémique bas, ce qui signifie qu'ils ne provoqueront pas de pics soudains des taux de glucose, au-delà des effets bénéfiques des fibres solubles.

Les bienfaits de marcher pieds nus

Quand l'été arrive, certaines personnes aiment libérer leurs pieds des chaussures et des chaussettes : marcher pieds nus et sentir l'herbe fraîche ou le sable chaud sous leurs pas. Quels sont les avantages de la marche nu pieds en réflexologie ?

Bienfaits à marcher pieds nus

De nombreuses terminaisons nerveuses se trouvent sous le pied. Elles sont sollicitées lors du contact direct avec le sol, qu'il soit en terre, en herbe, en bois, ou encore en béton. Ainsi marcher pieds nus, sans porter des chaussures qui nous tiennent les pieds, permet de :

Se charger en énergie.

On parle ici du système énergétique largement mis en avant dans la médecine chinoise et qui irrigue nos organes à travers les méridiens (ou canaux énergétiques)

Elle est bonne pour les muscles

Faire travailler tous les muscles du pied.

Retracer les origines de l'autisme

Cette image illustre quelques-unes des connexions cérébrales d'un nourrisson de six mois au développement normal ayant participé à l'étude. Dans le cadre de cette dernière, des connexions entre toutes les régions du cerveau ont été créées, puis la force et la longueur combinées de ces connexions ont été mesurées afin de déterminer l'efficacité des réseaux dans chacune de ces régions. Les origines de l'autisme demeurent un mystère. Quelles sont les régions du cerveau touchées par le désordre et à quel moment les premiers signes de cette dernière se manifestent-ils ?

Les résultats d'une nouvelle étude publiée dans la revue *Biological Psychiatry* permettent maintenant aux scientifiques de mieux comprendre les mécanismes pathologiques de l'autisme et le moment où le désordre commence à prendre forme dans le cerveau humain. Forts de ces nouvelles connaissances, les spécialistes pourront intervenir plus rapidement et obtenir de meilleurs résultats chez les enfants autistes. Les scientifiques ont eu recours à un type d'imagerie par résonance magnétique (IRM) appelé "IRM de diffusion" afin de mesurer la connectivité cérébrale chez 260 nourrissons à l'âge de 6 et de 12 mois. Ces enfants étaient exposés à un risque faible ou élevé d'autisme. En mesurant la longueur et la force des connexions entre diverses régions du cerveau, les chercheurs ont estimé l'efficacité des réseaux, paramètre qui permet de déterminer dans quelle mesure chaque région est connectée aux autres.

Les résultats d'une étude précédente réalisée chez des enfants de 24 mois avaient permis de conclure que l'efficacité des réseaux chez les enfants autistes était plus faible dans les régions du cerveau intervenant dans le langage et d'autres comportements liés à l'autisme. La présente étude visait à déterminer la précocité de l'apparition de ces anomalies.

John Lewis, auteur principal de l'étude et chercheur à l'Institut et hôpital neurologiques de Montréal de l'Université McGill et au Centre Ludmer en neuroinformatique et santé mentale, a découvert que des altérations de l'efficacité des réseaux existaient déjà chez des nourrissons de six mois chez qui un diagnostic d'autisme avait par la suite été posé.

Ces altérations touchaient le cortex auditif. Il a également découvert que l'importance des altérations observées à six mois était corrélée à la gravité des symptômes autistiques à 24 mois.

Lorsque les enfants vieillissaient, l'importance des altérations de l'efficacité observées dans les régions cérébrales responsables de la vision et du toucher ainsi que dans un plus grand nombre de régions intervenant dans l'audition et le langage était également corrélée à la gravité des symptômes.

Il est important de déceler les tout premiers signes de l'autisme, car le diagnostic peut alors être posé avant l'apparition des modifications du comportement, ce qui permet d'intervenir plus rapidement et d'accroître les chances d'obtenir de meilleurs résultats.

Le fait d'avoir découvert que les dysfonctionnements neuronaux liés à l'autisme surviennent d'abord dans les régions du cerveau qui participent au traitement des informations sensorielles permet aux chercheurs de restreindre le nombre de facteurs et de mécanismes génétiques susceptibles de causer le désordre. La présence de signes neurologiques dès l'âge de six mois permet également d'exclure certains facteurs environnementaux des causes possibles de le désordre.

"Notre objectif était de déterminer le moment et l'endroit où les altérations de l'efficacité des réseaux cérébraux se manifestent en premier lieu", souligne John Lewis.

"Les résultats que nous avons obtenus indiquent qu'il existe des anomalies dès l'âge de six mois dans le cerveau des nourrissons qui présenteront plus tard un trouble du spectre de l'autisme, et que ces anomalies précoces touchent les régions participant au traitement des informations sensorielles et non dans les régions intervenant dans les fonctions cognitives supérieures. Nous espérons que les résultats de notre étude permettront de mieux comprendre les mécanismes à l'origine du trouble du spectre de l'autisme et de mettre au point des interventions efficaces."

L'intelligence artificielle prédit la démence avant l'apparition des premiers symptômes

Imaginez si les médecins pouvaient établir, des années à l'avance, quelles sont les personnes susceptibles d'être atteintes de démence. De telles capacités pronostiques pourraient donner aux patients et à leur famille le temps de bien planifier et gérer leurs soins et leurs traitements. Grâce à la recherche en intelligence artificielle menée à l'Université McGill, cette puissance prédictive pourrait bientôt être à la portée des cliniciens aux quatre coins du monde.

Des chercheurs du Laboratoire de neuro-imagerie translationnelle de l'Institut universitaire de santé mentale Douglas de l'Université McGill ont employé des techniques d'intelligence artificielle et des mégadonnées pour développer un algorithme capable de détecter les signes distinctifs de la démence deux ans



avant l'apparition des premiers symptômes, au moyen d'une seule TEP-amyloïde du cerveau chez des patients qui présentent des facteurs de risque de la maladie d'Alzheimer. Les données recueillies par les chercheurs figurent dans une nouvelle étude publiée dans la revue *Neurobiology of Aging*.

Le Dr Pedro Rosa-Neto, coauteur principal de l'étude, et professeur adjoint aux départements de psychiatrie et de neurologie et neurochirurgie de l'Université McGill, prévoit que cette nouvelle technique amènera les médecins à modifier leur prise en charge des patients, tout en accélérant grandement la recherche sur le traitement de la maladie d'Alzheimer.

Dans le cadre d'essais cliniques, l'utilisation de cet outil permettra aux chercheurs de se concentrer exclusivement sur les patients qui présentent un risque élevé d'être atteints de démence au cours de l'étude, réduisant ainsi nettement les coûts et le temps nécessaires à la conduite de ces études?", d'ajouter le Dr Serge Gauthier, coauteur principal de l'étude et professeur de neurologie, de neurochirurgie et de psychiatrie à l'Université McGill.

La présence de plaques amyloïdes : un biomarqueur de la démence

Les scientifiques savent depuis longtemps déjà qu'une protéine appelée bêta-amyloïde s'accumule dans le cerveau des patients atteints d'un déficit cognitif léger (DCL), lequel conduit souvent à la démence. Bien que l'accumulation de bêta-amyloïde débute plusieurs dizaines d'années avant l'apparition des symptômes de démence, cette protéine ne pouvait auparavant servir de biomarqueur prévisionnel, étant donné que le DCL ne mène pas à la maladie d'Alzheimer chez tous les patients.

Dans le cadre de leur étude, les chercheurs de McGill se sont appuyés sur des données de l'Initiative en neuro-imagerie de la maladie d'Alzheimer (ADNI), un programme de recherche mené chez des patients ayant accepté de se soumettre à des examens d'imagerie et autres évaluations cliniques.

Sulantha Mathotaarachchi, un informaticien de l'équipe des Drs Rosa-Neto et Gauthier, s'est servi des résultats de centaines de TEP-amyloïde effectuées chez des patients atteints de DCL tirés de la base de données de l'ADNI pour élaborer l'algorithme de l'équipe de recherche visant à établir, avec une précision

de 84 %, quels patients seront atteints de démence, avant l'apparition des premiers symptômes. La recherche se poursuit sur les autres biomarqueurs de la démence qui pourraient être intégrés à l'algorithme dans le but d'améliorer les capacités prévisionnelles du logiciel. Voilà un bel exemple des bienfaits tangibles que les mégadonnées et la science ouverte peuvent apporter dans le traitement des patients?", de mentionner le Dr Rosa-Neto, également directeur du Centre de recherche et d'études sur le vieillissement de l'Université McGill.

L'accès en ligne à ce nouveau logiciel est d'ores et déjà offert aux chercheurs et aux étudiants, mais son homologation par les autorités de santé publique est requise avant que les médecins puissent l'utiliser dans leur pratique clinique. À cette fin, l'équipe de recherche de McGill procède actuellement à des essais approfondis en vue de valider l'algorithme auprès de différentes cohortes de patients, tout particulièrement chez ceux qui présentent des affections concomitantes, telles que de petits accidents vasculaires cérébraux.

La source de rayons X la plus puissante du monde démarre

Une cérémonie officielle a marqué l'inauguration du laser à électrons libres à rayons X (XFEL) européen à Hambourg-Schnefeld (Allemagne). L'installation, qui comprend 3,4 km de tunnels partant de l'installation DESY, à Hambourg-Bahrenfeld, générera 27 000 flashes de rayons X ultracourts par seconde, d'une intensité un milliard de fois plus élevée que celle des meilleures sources de rayons X conventionnelles.

L'installation produira ainsi des instantanés très rapides des mouvements atomiques et moléculaires, avec un niveau de détail sans précédent, ce qui ouvrira aux utilisateurs de la science et de l'industrie des perspectives de recherche complètement nouvelles pour la mise en images de processus électroniques, chimiques et biologiques.

L'histoire du projet européen XFEL constitue un magnifique exemple des synergies, dans la R&D, existant de longue date entre le monde de la physique des hautes énergies et celui des sources de lumière. Si les installations à rayons X traditionnelles sont basées sur des anneaux de stockage dans lesquels des électrons

énergétiques circulent en émettant des rayons X, les lasers à électrons libres à rayons X (appelés "XFEL") utilisent des structures accélératrices spéciales conçues à l'origine, il y a plus de 20 ans, pour un collisionneur linéaire destiné à la physique des particules.

L'installation européenne XFEL est alimentée par l'accélérateur linéaire le plus long et le plus avancé jamais construit ; long de 1,4 km, ce linac comprend des cavités radiofréquence supraconductrices grâce auxquelles il peut accélérer les électrons de façon très efficace et les porter à une énergie de 17,5 GeV. Les cavités radiofréquence supraconductrices présentent des avantages évidents mais, jusqu'au milieu des années 1990, cette technologie n'était pas encore suffisamment développée et demeurait trop coûteuse pour être utilisée dans une grande installation. S'appuyant sur une première expérience acquise avec des cavités individuelles (y compris celles du LEP), la collaboration TESLA, basée à DESY, est parvenue à développer des cavités haute performance ainsi qu'à réduire le coût d'une proposition de collisionneur linéaire et de la construction de l'installation européenne XFEL. Aujourd'hui, l'installation européenne XFEL fait également office de prototype pour un possible collisionneur linéaire, l'ILC.

En sortant du linac de l'installation européenne XFEL, les électrons sont rapidement déviés, selon un modèle d'ondulation gauche-droite, lorsqu'ils traversent une longue série périodique d'aimants formant un onduleur ; ils émettent alors des faisceaux intenses et cohérents de photons de rayons X.

Les rayons X qui émergent de l'onduleur, par des tunnels d'un kilomètre de long destinés au transport de photons et équipés de divers éléments optiques pour les rayons X, arrivent finalement au quartier général de l'installation XFEL, à Schenefeld, où auront lieu les expériences. L'installation européenne XFEL représente l'aboutissement d'un effort mondial, dans lequel European XFEL GmbH a été responsable de la construction et de l'exploitation de l'installation, notamment s'agissant des stations d'expérimentation et des équipements pour le transport des photons de rayons X, tandis que DESY, son plus important partenaire, a dirigé la construction et l'exploitation du linac à électrons. L'installation, qui vient s'ajouter à d'autres grands linac à électrons libres à rayons X aux États-Unis (LCLS) et au Japon (SACLA), doit permettre à l'Europe de demeurer à la pointe de la science des rayons X au moins pendant les 20 à 30 prochaines années.

La construction de cette installation, d'un coût de 1,2 milliard d'euros, a commencé en janvier 2009 grâce au financement de 11 pays, l'Allemagne et la Russie étant les principaux contributeurs ; pas moins de 17 instituts européens ont également apporté des contributions en nature au complexe d'accélérateurs.

Face au changement climatique

L'Afrique doit-innover pour assurer sa sécurité alimentaire

À l'heure actuelle, quelques 240 millions d'Africains souffrent déjà de l'insécurité alimentaire. D'ici 2050, il suffira d'une augmentation de 1,2 à 1,9 degré La situation sera catastrophique pour les enfants, dont la réussite scolaire dépend d'une alimentation appropriée. La Commission économique pour l'Afrique (CEA) estime que le retard de croissance infantile provoqué chez les enfants par la malnutrition pourrait priver les pays africains de 2 à 16% de leur produit intérieur brut.

Des changements climatiques tels que la hausse des températures et la réduction des réserves en eau, ainsi que la perte de biodiversité et la dégradation des écosystèmes, ont un impact sur l'agriculture. Selon la célèbre revue scientifique internationale Science, l'Afrique australe et l'Asie du Sud seront les deux régions du monde dont les productions agricoles seront les plus affectées par le changement climatique d'ici à 2030. À titre d'exemple, les variétés de blé se développent bien à des températures comprises entre 15 et 20 °C, mais la température moyenne annuelle en Afrique subsaharienne dépasse aujourd'hui cette plage pendant la saison de végétation. Si ces tendances climatiques se poursuivent, la production de blé pourrait donc enregistrer une baisse de 10 à 20% d'ici à 2030.

L'insécurité alimentaire pourrait également être source de véritables fléaux sociaux (migration, exode rural, conflits etc.).

Toutefois, le rapport Africa's Adaptation Gap (L'écart de l'adaptation en Afrique) du Programme des Nations Unies pour l'environnement (PNUE), signale qu'un réchauffement d'environ deux degrés Celsius entraînerait une réduction de 10% du rendement agricole total en Afrique subsaharienne d'ici 2050; un réchauffement supérieur (plus probable) pourrait porter ce chiffre à 15 ou 20%.

Les mauvaises nouvelles ne s'arrêtent pas là pour l'agriculture africaine : d'ici le milieu du siècle, la production de blé pourrait enregistrer une baisse de 17%, 5% pour le maïs, 15% pour le sorgho, et 10% pour le mil. Si le réchauffement dépassait les trois degrés Celsius, toutes les régions actuellement pro-

ductrices de maïs, de mil et de sorgho deviendraient inadaptées à ce type de cultures. La question est donc de savoir si le système agricole africain est prêt à relever le défi.

Protéger les ressources hydriques
Des précédents montrent qu'il est possible d'accroître la production agricole dans un contexte de changement climatique.

Les analystes considèrent donc que les pays africains devront intégrer ces connaissances à leur planification, et qu'il leur faudra protéger et consolider leurs ressources hydriques, cruciales pour la sécurité alimentaire.

Dans les années à venir, l'eau nécessaire à l'agriculture se fera de plus en plus rare.

Selon le PNUE, 95% de la culture africaine est pluviale. Pour la Banque mondiale, la disponibilité totale des eaux «bleues et vertes» (issues des précipitations et des rivières) diminuera très probablement de plus de 10% dans toute l'Afrique d'ici à 2020.

Le changement climatique menace aussi la biodiversité et les écosystèmes, qui constituent le pilier de l'agriculture.

Ces pertes affecteront la qualité des sols et de la végétation dont dépend le bétail pour son alimentation. Toujours selon la Banque mondiale, la réduction potentielle de la biodiversité, des cultures et des ressources en eau devrait obliger l'Afrique à réexaminer son système alimentaire actuel, obligeant le continent à travailler avec la nature et non contre elle.

De nouvelles approches plus efficaces

Une lueur d'espoir pour l'Afrique

Les prévisions les plus pessimistes concernant les effets du changement climatique suggèrent que l'Afrique pourrait perdre 47% de ses revenus agricoles d'ici à l'an 2100, tandis que les plus optimistes prédisent une perte de 6% seulement. Ce second scénario part du principe que des pratiques et des infrastructures d'adaptation au changement climatique sont déjà en place. Néanmoins, l'écart entre ces deux estimations est suffisamment important pour justifier des investissements dans des stratégies d'adaptation qui permettront à l'Afrique de mettre à profit ses vastes ressources naturelles. Pour parvenir à consolider son agriculture et à enrayer la faim, les analystes considèrent que le continent noir devra composer avec son environnement naturel afin de le rendre plus productif et résilient au changement climatique.

À travers le continent, de nombreuses communautés ont déjà commencé à développer une résilience en stimulant les écosystèmes existants et les ressources naturelles disponibles. C'est en mettant en œuvre ces bonnes pratiques et en gérant les effets inévitables du changement climatique de manière appropriée que le continent pourra subvenir à ses besoins alimentaires.

D'autres options consistent à protéger les bassins versants et à améliorer leur capacité à retenir l'eau et à la transporter là où elle est la plus nécessaire; mettre en œuvre des programmes de lutte intégrée contre les fléaux nuisibles pour protéger les cultures de manière rentable et naturelle; pratiquer l'agroforesterie, la culture intercalaire et la rotation culturale pour diversifier les apports en nutriments et accroître les rendements de manière durable et naturelle; entretenir les forêts et utiliser les aliments forestiers; utiliser des engrais naturels tels que le fumier; et recourir à des pollinisateurs naturels tels que les abeilles qui, selon une récente étude, pourraient permettre d'accroître de 5% le rendement des arbres fruitiers. Toutes ces alternatives sont rentables.

L'Afrique n'est pas inéluctablement vouée à l'indigence.



La capacité de la révolution agricole industrielle à résoudre tout ou une partie des problèmes climatiques en Afrique reste sujette à débat. Les experts soutiennent que l'agriculture industrielle est actuellement responsable du tiers de toutes les émissions de gaz à effet de serre, principale cause du changement climatique. Ils considèrent également que les ressources et les infrastructures nécessaires à l'exploitation d'un système agricole industriel ne sont pas à la portée des petits exploitants africains.

De nouvelles machines seraient synonymes de réduction de la main-d'œuvre, ce qui pourrait entraîner une hausse du taux de chômage et une baisse des salaires pour les nombreux Africains vivant de l'agriculture.

Les pratiques actuelles seront insuf-

fisantes pour satisfaire la future demande alimentaire, l'Afrique se doit donc d'adopter de nouvelles approches plus efficaces.

En juillet 2013, les dirigeants africains ont pris l'ambitieux engagement d'éradiquer la faim d'ici 2025. Ils comptent encourager les exploitants à abandonner progressivement l'agriculture de rendement, les systèmes agricoles fragiles et les cultures exigeant de grandes quantités

les effets du changement climatique en utilisant des systèmes naturels, comme par exemple des variétés résistantes à la sécheresse, des méthodes de stockage d'eau plus efficaces et des systèmes de rotation culturale variés, indique le PNUE.

En Zambie, 61% des agriculteurs ayant appliqué ces méthodes fondées sur les écosystèmes, telles que des pratiques de préservation des ressources naturelles ou d'agricul-



d'engrais et de pesticides, au profit de pratiques durables et résilientes au changement climatique.

L'épuisement des nutriments représente, à lui seul, une perte de capital naturel comprise entre un et trois milliards de dollars par an, selon les résultats publiés par le Nouveau Partenariat pour le développement de l'Afrique (NEPAD).

Une adaptation fondée sur les écosystèmes

Pour que l'Afrique puisse libérer son potentiel, les décideurs politiques du secteur agricole et de l'environnement doivent joindre leurs forces à celles de la société civile et des organisations non gouvernementales afin d'évaluer les options permettant aux agriculteurs, et à l'environnement, de s'adapter au changement climatique.

L'une des options à l'étude est l'adaptation fondée sur les écosystèmes, dont l'objectif est d'atténuer

ture biologique durable, ont rapporté des excédents de production.

Dans certains cas, les rendements ont enregistré une croissance allant jusqu'à 60%, tandis que les ventes d'excédents sont passées de 25,9 à 69%.

Au Burkina Faso, les agriculteurs utilisent des méthodes traditionnelles pour restaurer les sols : en creusant des micro-bassins (connus localement sous le nom de zaï) dans une terre dévitalisée, puis en les remplissant de matières organiques, certains fermiers burkinabés sont capables de revitaliser les sols et d'améliorer le stockage des eaux souterraines afin d'accroître leur productivité. Ces exploitants ont ainsi récupéré 200 000 à 300 000 hectares de terres dégradées et produit 80 000 à 120 000 tonnes de céréales

supplémentaires, selon les estimations.

L'industrie manufacturière créatrice d'emplois

« Faites revenir l'industrie ! » Leitmotiv depuis le début de la crise, cette proposition est-elle réaliste après des années de déclin industriel ? Des États-Unis à la France, hommes politiques, économistes et électeurs déplorent la disparition des emplois de l'industrie manufacturière. Certains mettent en exergue le déplacement du centre de gravité de l'économie mondiale vers les marchés émergents, et la nécessité pour les entreprises de s'implanter au plus près de la demande. D'autres critiquent les processus d'externalisation et les délocalisations vers des pays en développement, mises en place pour réduire les coûts de main-d'œuvre et augmenter les marges, ainsi que le remplacement des emplois par la technologie.

L'industrie manufacturière des pays de l'OCDE, qui représente 60 % de la valeur ajoutée manufacturière mondiale, constitue toujours un levier économique majeur. Tandis que d'autres pays, notamment asiatiques, rattrapent leur retard, le déclin des emplois dans l'industrie manufacturière touche la majorité des pays de l'OCDE, notamment le Royaume-Uni (-25 % d'emplois entre 2000 et 2008), les États-Unis (-20 %) et même l'Allemagne (-5 %). Les pertes d'emplois résultent de suppressions de postes, de fermetures d'entreprises ou de délocalisations visant à réduire les coûts. Celles-ci créent cependant des emplois industriels ailleurs, y compris dans des pays de l'OCDE comme la Pologne, l'Estonie, le Luxembourg, la Nouvelle-Zélande et, dans une moindre mesure, l'Autriche et l'Italie. Mais ces évolutions de l'emploi correspondent principalement à celles de la demande, en particulier en direction de la Chine où plus de 30 millions d'emplois ont été créés dans l'industrie manufacturière sur la même période.

Pourquoi déplorer cette évolution ? Avant tout en raison de l'envolée du chômage dans plusieurs pays depuis le début de la crise. Contre-exemple notoire : l'Allemagne et son chômage généralement maîtrisé, notamment grâce à une industrie manufacturière puissante et tournée vers l'exportation.

Une solution séduisante

Rapatrifier l'industrie manufacturière est une solution séduisante à plusieurs égards. En effet, dans les pays de l'OCDE, la productivité de l'industrie manufacturière croît plus vite que celle des services. Elle offre des emplois bien rémunérés dans différents métiers et activités, y compris dans ceux qui ne relèvent pas de la

production, notamment dans les fonctions support et les services dans les grandes entreprises (gestion des ventes, conception, etc.). Les usines s'insèrent dans le tissu économique local et favorisent la création de services ; l'industrie manufacturière stimule l'innovation technologique, si cruciale pour les économies développées ; enfin, les produits manufacturés se vendent plus facilement que la plupart des services et peuvent doper les recettes d'exportation.

L'industrie manufacturière des pays de l'OCDE a évolué à la faveur du progrès technologique et de l'externalisation des processus lourds, requérant peu de qualifications, dans la chaîne de valeur. L'activité des usines des pays de l'OCDE a changé : la plupart des coûts de production des voitures ou des camions proviennent aujourd'hui du développement de logiciels et de la conception de composants, activités exigeant des compétences et une organisation très spécialisées.

De nombreuses usines sont les mailles de réseaux planétaires, qui forment des chaînes de valeur mondiales complexes. Leurs fonctions et lieux d'implantation dépendent donc de leur place au sein de la chaîne de valeur, la R&D, par exemple, étant proche du siège tandis que l'assemblage en est plus éloigné. Les usines sont aussi devenues des lieux plus confortables et attrayants, avec par exemple des chaînes de production pourvues de sièges, la climatisation, des escalators, des formations et diverses améliorations en matière d'hygiène et de sécurité.

Des coûts en hausse

Autre tendance récente suivie de près par les décideurs politiques : la hausse du coût de l'activité économique sur les marchés émergents, et sa baisse relative dans ceux de la zone OCDE du fait de l'aggravation de la crise.

Ce resserrement de l'écart des coûts ne modifiera pas le déplacement de la demande vers les économies en plein essor d'Asie et d'Amérique Latine, mais il pourrait conduire davantage d'entreprises à remettre en question, voire à annuler leurs plans de délocalisations.

Délocaliser dans des pays lointains comporte des défis. Les rapports d'Area Development: Site and Facility Planning pointent la complexité des chaînes d'approvisionnement,



les problèmes de qualité, de propriété intellectuelle et de main-d'œuvre, ainsi que l'augmentation des coûts liés au transport et aux stocks. Un rapport indique que « le temps où les fabricants implantés à l'étranger pouvaient réduire leurs coûts de production de 30 % à 50 % est révolu », et que l'avantage compétitif de la Chine pourrait s'amenuiser davantage encore avec l'entrée en vigueur de tarifs douaniers et de lois sur les salaires.

C'est une opportunité pour les dirigeants des pays de l'OCDE, qui pourront renforcer l'assise et la compétitivité de leur industrie manufacturière, mais aussi utiliser la « relocalisation » pour répartir les risques liés aux catastrophes naturelles ou aux changements politiques. Mais ces mesures peuvent-elles répondre au problème du chômage et à la crise en général ? Rien n'est moins sûr. Pour mener des politiques efficaces, les décideurs doivent savoir pourquoi les entreprises restent ou partent, et comment elles choisissent leur lieu d'implantation. Réduction des coûts, accès à une main-d'œuvre peu chère ou aux matières premières, positionnement sur des marchés porteurs, goûts personnels : tout cela peut jouer.

Les décideurs doivent également examiner les perspectives d'évolution de la demande à long terme ; or, malgré les turbulences attendues à court terme, le potentiel de croissance des marchés émergents reste considérable. Dans plusieurs pays d'Asie, d'Afrique et d'Amérique Latine, la classe moyenne est en pleine expansion et des millions de personnes moins aisées sont en

passé de la rejoindre.

À l'inverse, dans les pays de l'OCDE, de nombreux marchés de biens et de services sont saturés. Reste l'espoir d'une innovation majeure, analogue à la révolution Internet, qui viendrait revivifier les perspectives économiques. Mais même si cela se produisait, l'emploi manufacturier se développerait principalement en dehors de la zone OCDE, la croissance de la productivité étant simplement trop élevée ailleurs. Cependant, d'autres secteurs sont appelés à se développer.

La valeur prime

Pour savoir quels sont ces secteurs, il faut examiner les chaînes de valeur mondiales. Les mesures politiques doivent-elles viser les activités stratégiques à forte valeur ajoutée, comme la R&D et la conception, ou les activités à faible coût, comme l'assemblage ?

Le développement de chaînes de valeur mondiales impliquant une délocalisation de la production et de l'approvisionnement, puis une spécialisation des activités en amont (et en aval), a joué un rôle déterminant dans le déclin de l'emploi manufacturier dans les pays de l'OCDE, où la production nécessite plus de capital et de compétences.

Les conditions encadrant l'investissement dans l'économie du savoir détermineront sans doute la capacité des pays à se hisser dans les segments à forte valeur ajoutée des différentes branches. Ainsi, en 2006, la production de l'iPod occupait 41 000 personnes, dont 27 000 en-dehors des États-Unis et 14 000 dans les pays.

Or, s'agissant des revenus, le rapport était inversé, les employés américains chargés de la conception, de la R&D, des logiciels et du marketing ayant gagné au total 753 millions de dollars, contre 318 millions pour ceux travaillant à l'étranger.

À l'inverse, l'emploi manufacturier a globalement augmenté dans les pays en développement suite à la délocalisation d'emplois à forte densité de main-d'œuvre et à faible valeur ajoutée, notamment dans l'assemblage et le conditionnement.

Aussi les pays de l'OCDE ne peuvent-ils pas concurrencer durablement les pays en développement sur ce type de production.

Mais les frontières se sont quelque peu brouillées ces dernières années, faisant craindre des pertes crois-

santes d'emplois moyennement qualifiés et des conséquences néfastes en termes d'inégalités de revenus. Même la R&D a pris le large dans certains cas. Les compétences étant davantage recherchées dans les pays à revenu intermédiaire, les coûts sont en hausse et les pays de l'OCDE sont encouragés à redevenir compétitifs sur ces activités. En résumé, les politiques publiques doivent tenir compte des évolutions structurelles de la compétition mondiale induites par les nouvelles chaînes de valeur.

Une chose est sûre : l'investissement dans des activités manufacturières à forte valeur ajoutée ne se traduira pas nécessairement par une création massive d'emplois nouveaux sur place. Du fait des progrès technologiques, une aciérie emploie actuellement 50 personnes, non plus 500. Un tour d'horizon des pays de l'OCDE donne une idée de l'importance de la valeur ajoutée : équipementiers automobiles autrichiens, industrie pharmaceutique irlandaise, ou encore industries traditionnelles comme celle de la chaussure en Italie, dont les conditions de travail et le savoir-faire artisanal ne sont pas facilement reproductibles à l'étranger.

Les décideurs doivent ainsi encourager l'accumulation de capital intellectuel dans leurs pays, et optimiser l'investissement. Les gouvernements encourageront les entreprises à investir dans certains domaines à forte valeur ajoutée, comme la R&D, le prototypage ou la conception, en mettant en place un environnement propice aux affaires, tourné vers l'offre de compétences et le respect des droits de propriété intellectuelle. Certains emplois peu qualifiés subsisteront inévitablement, mais la croissance des emplois faiblement rémunérés aura principalement lieu ailleurs.

Le débat sur le choix des activités à conserver ou à laisser partir n'est pas figé. Les progrès techniques devraient permettre de produire à la demande et d'être plus proche du client. Dans l'imprimerie par exemple, d'importantes commandes peuvent être rapidement livrées à proximité des clients, tout en externalisant les tirages aux délais d'exécution plus longs dans des pays à bas coût.

Cependant, les entreprises peuvent souhaiter exercer un contrôle étroit sur le respect de la qualité et des délais de livraison.

L'industrie manufacturière occupe encore une place centrale dans les économies des pays de l'OCDE en termes d'innovation, de croissance de la productivité et de croissance des revenus. Même si la création de nouveaux emplois manufacturiers restera probablement faible, des investissements judicieux stimuleront la création d'emplois en amont et en aval, notamment dans les services qui y sont rattachés.

Certaines entreprises feront toujours le choix de relocaliser. Il serait néanmoins hasardeux de parler d'un phénomène tendanciel et de baser des stratégies sur ce qui pourrait être une fausse promesse.



Super-D1 :

le FC Tevrag Zeïna expédie la Snim, la police explose Kaédi



Malgré trois défaites d'affilée, l'équipe première de FC Tevragh Zeïnaa su surmonter les obstacles, pour venir à bout de son adversaire du jour, ASC SNIM(3-0), pour le compte de la 14e et dernière journée du championnat National de première division (Poule B). Hamady N'diaye plus connu sous son sobriquet "Papa Gaucher" (un but), Amara Baghayogho (doublé) et sa 9e réalisation cette saison ont permis à leurs partenaires de redonner le sourire aux supporters après un moment de disette. Comptant 29 points à leur actif en dominant largement leurs poursuivants, les hommes de Birama Gaye s'emparent de la première place de haute facture en attendant

les playoff pour terminer le boulot. Le bilan durant la phase de poule du championnat National de première division (Super-D1/Poule B) saison 2020-2021 se présente comme suit pour FC Tevragh Aeina:

- Nombre de points : 29
- Matches joués : 14
- Matches gagnés : 9
- Matches perdus : 3
- Matches nuls : 2
- Buts marqués : 22
- Buts encaissés : 8
- Meilleure attaque
- Meilleure défense.

Quant à l'Asc Snim, cette cuisante défaite l'amène à jouer le playdown en vue du maintien.

L'ASC Police Corrige Kaedi Football Club

Condamnée à gagner et espérer un faux pas de son concurrent direct aux play off, le FC Sahel qui croise l'ASC Kedia, l'ASC Police n'a pas fait dans le détail. Les protégés de Diop Babacar "Ndiobo" ont explosé le Kaédi FC (4-0). Ce festival est l'œuvre d'Abdellahi Cheghrane (16', 29', 38') et Diabira Hamidou (27'). En dépit de ce large succès, l'ASC Police est en salle d'attente. Avec désormais, 18 points (+3), l'Asc Police qui totalise le même nombre de points que le FcSahel, espère une victoire des montagnards pour valider son ticket. Tout autre résultat les enverra au playdown.

Coupe Arabe Futsal :

La Mauritanie prépare activement la compétition !



Sous la houlette du sélectionneur tunisien, Ramzi Al-Arfaoui, l'équipe nationale de futsal peaufine sa préparation en

prévision de la Coupe Arabe qui se tiendra au Caire en Egypte du 20 au 30 Mai 2021.

Un groupe élargi de 40 joueurs qui

sera réduit à 16 pour un stage de 12 jours au Maroc, avant de s'envoler dans la capitale égyptienne.

Basket Ball /Championnat national seniors garçons : la poule sud en attraction

C'est dans une ambiance festive que s'est déroulée à Rosso et Kaédi, au cours du week end dernier la quatrième journée du championnat national seniors garçons de Basket-ball.

Le samedi, pour le compte de la Poule Sud, Rosso B C, en dépit du soutien de son public, a dû s'incliner face à Teyaret Feu Lemire (66-75). Kaédi FC a concédé dans son antre une défaite face à Nouakchott



Magic (41-54). Gonflée à bloc, Rosso B C a pris, dimanche sa revanche sur Teyaret Feu Lemir(53-49). Tandis que Kaédi F. C qui n'a pu être décisif dans les derniers moments concède néanmoins une défaite sur le fil face à Nouakchott Magic(58-59).

Madagascar :

Nicolas Dupuis est sur la sellette



Ca chauffe pour Nicolas Dupuis à Madagascar. L'avenir du sélectionneur français sur le banc des Barea paraît de plus en plus compromis.

Les rumeurs sur un probable remerciement du coach des Barea sont sur le point de devenir clameurs. Décrié pour ses mauvais résultats au cours des éliminatoires de la CAN 2021, l'entraîneur en chef de l'équipe des Barea, Nicolas Dupuis, est sur la sellette sur la Grande île.

Les récentes contre-performances de l'équipe nationale, dont la dernière victoire remonte à novembre 2019, et l'exercice de son mandat par le coach posent question. Déjà, en février dernier, le journaliste Romain Molina avait publié une vidéo accablante pour le sélectionneur. À en croire le journal Madagascar Ex-

press, il est reproché au sélectionneur d'outrepasser son pouvoir en s'immisçant dans d'autres affaires que le football.

Le média émettait l'hypothèse d'une suspension provisoire de Nicolas Dupuis par la Fédération. Outre les mauvais résultats des Barea, plusieurs infractions aux termes de son contrat seraient reprochées au sélectionneur, nommé en mars 2017 à l'époque où Ahmad présidait la FMF. Son « engagement auprès de plusieurs autres entités sans autorisation préalable de la Fédération » et son « ingérence dans le processus de sélection de l'équipementier de l'équipe nationale » figureraient parmi ces griefs.

Toujours selon le quotidien, une majorité de dirigeants fédéraux souhaiteraient éviter un bras de fer.

Combats MMA :

le Nigérian Kamaru Usman conserve son titre de champion du monde des poids mi-moyens



Kamaru Usman a infligé la première défaite sur KO de la carrière de Jorge Masvidal après 50 combats professionnels. Kamaru Usman a défendu pour la quatrième fois de suite sa ceinture de champion du monde des poids mi-moyens de l'Ultimate Fighting Championships (UFC), la plus prestigieuse ligue d'arts martiaux mixtes (MMA) au monde, ce 25 avril 2021 à Jacksonville (sud-est des États-Unis). Le Nigérian a battu par KO l'Américain Jorge Masvidal, à l'occasion de l'UFC 261.

Jorge Masvidal est le premier à attaquer en donnant des coups secs à Usman. Le Nigérian dédaigné, sort le grand jeu avec des coups violents au second round et met l'Américain

K.O. grâce à une main droite puissante et spectaculaire. Ce duel remporté par Usman Kamaru, lui permet d'enregistrer sa 14ème victoire consécutive, à deux unités du record du légendaire Anderson Silva dans l'UFC. C'était aussi sa quatrième défense de titre.

« Tu m'as rendu meilleur. Ça faisait longtemps que je n'avais pas été aussi nerveux pour un combat. Ça m'a poussé à travailler plus fort pour me préparer et donner une performance de la sorte. Je continue de m'améliorer et je l'ai dit à tout le monde, je vais toujours mieux. Le ciel est la limite pour moi tant que je fais ça », a déclaré Usman à la fin du combat à l'endroit de Masvidal qui était entouré de sa famille.